le journal
d'ATD Quart Monde

n°479 - février 2018

↑ À Mirantão (Brésil), on bêche la terre avant de monter les murs. Eduardo, à droite. ©François Phliponeau, ATDQM

AVEC DEUX VOLONTAIRES AU BRÉSIL

Avec leurs trois enfants, Mariana Guerra et Eduardo Simas partagent la vie de villageois modestes et vont à la rencontre de communautés indiennes et de Sans-terre, pour faire avancer ensemble la lutte contre la misère.

N° 479
février 2018 - 1€

ET AUSSI : « SI TU CONNAIS PAS TES DROITS, TU PEUX RIEN » P.3
À L'ÉCOLE DES ENFANTS MIGRANTS P.6
UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE DANS UNE CAMIONNETTE P.8

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

PASCAL LALLEMENT
de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Des solutions

Décembre 2017. Un drame. L'équipe de la Bibliothèque de rue de Marseille nous écrit : *« Un bidonville habité par des familles roms a brûlé entièrement. Un homme est mort. »* Les familles et l'équipe d'ATD Quart Monde qui les suit depuis cinq ans de lieu en lieu au gré des expulsions, sont profondément choquées. Dans de pareils drames, souvent la société se montre solidaire. Mais les associations ont dû se battre pour que les familles puissent dormir avec des couvertures dans un gymnase le soir même. Le surlendemain, elles étaient à nouveau à la rue, sans autre proposition que quelques nuits d'hôtel. Certaines se sont retrouvées dans un squat. À peine installées, ces familles et leurs trente-cinq enfants scolarisés ont été de nouveau menacés d'expulsion. Avec d'autres associations, ATD Quart Monde s'est engagé à leurs côtés dans une démarche juridique (lire ci-contre) pour éviter des solutions expéditives et pour faire respecter les droits au logement et à la vie familiale. Nous connaissons tous des situations semblables, vécues par des familles roms, migrantes ou françaises. Comment, soumises à des expulsions répétées, peuvent-elles vivre dignement et leurs enfants aller à l'école régulièrement ? Comment vivre quand tout est à reconstruire en permanence ? Pourtant, des solutions existent si nous considérons ces familles comme nos semblables et si nous construisons ces solutions avec elles. C'est bien quand l'ensemble de la population refusera la misère que les choses changeront et que nous créerons enfin une société où chacun a sa place.

LE JOURNAL **D'ATD QUART MONDE**

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 0142468195, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n°1219 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 0134304622
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé
Imprimerie labellisée IMPRIM'VERT

Bonnes**nouvelles**!

→ 420 EMPLOIS CRÉÉS AVEC TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

Quelque 420 personnes avaient été recrutées au 31 décembre 2017 dans les dix entreprises à but d'emploi (EBE) créées dans le cadre du projet Territoires zéro chômeur de longue durée. Depuis la fin 2016, dix territoires se sont lancés dans l'expérimentation. Il s'agit de créer localement des emplois socialement utiles, financés en partie grâce au transfert des coûts liés à la privation d'emploi, et de proposer des CDI à des chômeurs volontaires.
Le 25 janvier dernier, les dix EBE ont ouvert leurs portes au public. Une quarantaine de territoires sont aujourd'hui candidats pour rejoindre la deuxième étape de l'expérimentation en 2019. ■
Plus sur **WWW.TZCLD.ORG**

→ COUP D'ENVOI DE LA FORMATION SUR « L'ENTREPRISE INCLUANTE »

TAE (Travailler et apprendre ensemble), l'entreprise solidaire d'ATD Quart Monde, a lancé sa formation sur *« l'entreprise incluante »* le 18 janvier lors d'un colloque au siège du mouvement à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Les 45 participants – représentants d'entreprises classiques et d'EBE (les entreprises à à but d'emploi de Territoires zéro chômeur de longue durée), d'organisations patronales et syndicales… – ont travaillé sur *« la construction du collectif »* et *« les nouvelles modalités de management »*. Des salariés de TAE ont introduit les sujets avant de laisser place aux débats. La formation compte aussi deux séances de coaching, trois journées à TAE à Noisy-le-Grand et une réunion de clôture. (voir le Journal d'ATDQM n°476). ■
Plus sur **WWW.ECOSOLIDAIRE.ORG**

Mauvaises**nouvelles**!

→ DES FAMILLES ROMS DE MARSEILLE EXPULSABLES

Les familles roms qui avaient trouvé refuge dans un entrepôt de Marseille après avoir été expulsées du squat de la Capelette le 31 octobre 2017, devront partir après la fin de la trêve hivernale le 31 mars, a confirmé la justice le 11 janvier dernier. Le propriétaire du lieu, l'Établissement Public Foncier de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a demandé leur expulsion, invoquant des risques électriques et sanitaires.
Les avocats des familles et des associations à leurs côtés – ATD Quart Monde, La Ligue des Droits de l'Homme, Médecins du Monde, et Rencontres Tsiganes – avaient rappelé les textes imposant de prévenir les expulsions sans relogement et de prendre en compte l'intérêt supérieur des enfants.
Certaines familles vivaient avant dans le campement de la Madrague Ville incendié le 8 décembre 2017. Elles avaient rejoint cet entrepôt abandonné depuis dix ans et déjà squatté par plusieurs familles. ■

→ LE NOMBRE DE RÉFUGIÉS CLIMATIQUES POURRAIT EXPLOSER

Si le réchauffement climatique se poursuit à son rythme actuel, les demandes d'asile dans l'Union européenne pourraient bondir de 188 % d'ici 2100, selon un article paru le 21 décembre 2017 dans la revue *Science*.
Les populations seraient poussées à partir par de fortes hausses de température. La moitié de la population africaine, par exemple, tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture de subsistance. À ce titre, elle est particulièrement vulnérable. Si les États arrivent à limiter le réchauffement planétaire autour de 2°C, les demandes d'asile ne devraient augmenter que de 28 %. ■

RETOUR SUR

La rénovation de La Bise
Une quarantaine de personnes - les Amis de la Bise et des membres d'associations locales - étaient présentes le 13 janvier dans la maison familiale de vacances d'ATD Quart Monde, dans le Jura, pour déménager les meubles, trier le linge et les jeux, couper du bois, nettoyer le local des ânes Fanfan et Galopin… Une petite fourmilière de sourire et de fraternité pour vider la maison avant les travaux de rénovation qui doivent débuter en février. La Bise, projet pilote d'ATD Quart Monde, accueille pour les vacances des familles en grande précarité qui souvent ne sont jamais parties ainsi que des personnes isolées, et cela depuis 40 ans. La maison a vieilli et il est nécessaire de faire des travaux d'isolation et d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Fermée fin 2017, elle doit réouvrir pour les séjours de Noël 2018. À suivre donc…

LES CHIFFRES **DU MOIS**

98 %
c'est la hausse du revenu moyen des 1% Français les plus aisés entre 1983 et 2014 contre 31 % pour le reste de la population, selon le Rapport 2018 sur les inégalités mondiales. Les Etats-Unis sont de loin le pays riche le plus inégalitaire. Plus sur **WIR2018.WID.WORLD**

47%
c'est la baisse du nombre de candidats à la formation d'assistantes sociales et d'assistants en dix ans, selon la DREES. Cela s'explique par le peu d'attractivité du métier et par la création de concours communs aux centres de formation.

182 000
jeunes ont fait un service civique entre 2010, année de son lancement, et 2016 – 47 % étaient des demandeurs d'emploi, 31 % des étudiants et des élèves, 17% des inactifs et 4 % des jeunes en emploi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Claire Hédon (à dr.), présidente d'ATD Quart Monde France, a été nommée au Comité consultatif national d'éthique qui animera cette année le débat sur la révision des lois de bioéthique - sur la fin de vie, la procréation médicalement assistée… Marie-Aleth Grard, vice-présidente et représentante du Mouvement au CESE (Conseil économique, social et environnemental), a été faite chevalier de la Légion d'honneur au titre de son *« engagement au bénéfice de l'intérêt général »*.

FOCUS SUR

La pauvrophobie

Ce mot inventé par ATD Quart Monde désigne une réalité qui n'avait pas de nom jusqu'alors : la discrimination pour précarité sociale, désormais sanctionnée par une loi pour laquelle le Mouvement s'est battu. Pour entrer dans le dictionnaire, il doit passer dans le langage courant. Aussi, n'hésitez pas à l'employer, à l'oral, à l'écrit, sur les réseaux sociaux ! ■

RETOUR SUR

Le robot twitter @ZorroCliches

« Les pauvres ne paient pas d'impôts », « S'ils sont à la rue, c'est qu'ils l'ont choisi »... À ces contre vérités, @ZorroCliches, le « robot » d'ATD Quart Monde, réplique en direct sur Twitter par de l'information factuelle. Comment ça marche ? Il suffit d'écrire un tweet en citant @ZorroCliches. Quand deux mots renvoient à un cliché traité dans le livre sur les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté (à commander p.7) , le robot cite l'idée fausse en question avec sa réponse et un lien pour en savoir plus. Objectif : faire disparaître les discours stigmatisants de la Toile. ■

Rejoignez-nous !
@ATDQM

COURRIER

Si tu connais pas tes droits, tu peux rien

Martine, une militante Quart Monde, nous a fait parvenir son témoignage pour inciter à se battre pour ses droits.

« Le 22 avril 2017, mon mari Raymond a fait deux infarctus, dans l'entreprise puis dans l'ambulance. L'entreprise a déclaré ça en maladie. Pour eux, c'était pas un accident de travail (AT). On s'en est pas aperçus tout de suite. Au bout de trois mois, on a vu que le salaire diminuait et les primes aussi. C'était écrit « en maladie » sur les bulletins de paye. Tout ça sans qu'ils nous aient téléphoné.

Le SAMU avait dit accident de travail car dès qu'il se déplace dans une entreprise, ça veut dire accident de travail. Mais l'entreprise, une très grosse, avait contacté la Sécu pour préciser que c'était maladie.

Puis le salaire a été de pire en pire. J'ai demandé un entretien avec une personne de la Sécu. Elle me croyait pas, elle essayait de me faire dire que j'étais « *triphasée* »... On a alors cherché sur internet la liste des causes reconnues comme AT. On a vu que certains infarctus y sont. Alors on a dit ça en retournant à la Sécu : « *Comment vous êtes à la Sécu mais vous lisez pas les textes de loi ?* » Je lui ai montré sur mon téléphone. Elle l'a imprimé et elle m'a dit : « *Mais d'où vous savez ça ?* » Dans les dix jours suivants, on a eu trois contrôles de la Sécu, puis un quatrième qui venait même de Paris. Il nous a dit : « *J'ai pas à vous dire ça mais il faut se battre* ». Les témoins ont été convoqués à la Sécu. Mon mari aussi. Au final, ça a été repassé en accident du travail.

> *“Si j'avais pas fait des pieds et des mains pour que la Sécu envoie des enquêteurs, on se serait fait rouler dans la farine”*

Si j'avais pas fait des pieds et des mains pour que la Sécu envoie des enquêteurs, on se serait fait rouler dans la farine. Malgré les vingt-sept ans de boîte de Raymond. Le directeur lui a proposé un dessous de table pour pas qu'il déclare l'accident du travail – « *Je te compense les trois mois d'arrêt maladie* ». C'était le troisième AT dans l'entreprise, ils perdaient la prime de rendement du site. Ils ont dit que les collègues vont perdre leur prime de rendement à cause de mon mari. Les collègues on les a vus, ils sont prêts à faire un piquet de grève dans le bureau du directeur pour le soutenir.

Sans moi, Raymond n'aurait rien dit. Jamais il n'aurait cru qu'on lui bloquait le salaire au bout de quatre mois avec ses vingt-sept ans de boîte. Il a pris un dégoût de tout. Le directeur, c'était comme si j'étais minable devant lui. Je lui ai dit : « *Je vais avoir le soutien d'ATD Quart Monde, vous allez voir si vous ne connaissez pas le groupe, vous allez en entendre parler* ».

Au final, l'ouvrier est là pour fermer sa gueule. Si tu connais pas tes droits, tu peux rien. Il faut pas lâcher. La Sécu est mal informée, c'est carrément toi qui dois te démerder à trouver le truc pour faire valoir tes droits ! En fait la Sécu, c'est pas une institution sociale, c'est une institution purement économique. » ■

1 4 2 4 2

À l'issue de la campagne 2017 StopPauvreté, nous avons gagné 14 242 nouveaux amis. Un excellent score ! Avec un objectif de 20 000, nous avions mis la barre volontairement haut. Grâce à vous, le nombre d'amis du Mouvement, qui était de 70 000, fait un bond de 20 %. Il ne faut pas pour autant relâcher les efforts. ATD Quart Monde a toujours besoin de soutien. Faites adhérer, encouragez à devenir donateurs ! Les coordonnées de nos nouveaux amis sont à adresser à secretariat.amis@atd-quartmonde.org ou à ATD Quart Monde, Secrétariat des amis, 12, rue Pasteur, 95480 Pierrelaye. **Un grand merci à tous !** ■

LA PHOTO **DU MOIS**

Le dernier immeuble de la Cité de promotion familiale d'ATD Quart Monde à Noisy-le-Grand a été détruit le 20 décembre 2017. Elle avait été bâtie en 1970 dans la cité Château de France, sur le site du camp où, avec les familles, Joseph Wresinski avait fondé le Mouvement en 1957. De nouveaux logements ont été inaugurés le 17 octobre 2016.

AGENDA

1er février à 19 heures, présentation à Nice de *Ravine l'Espérance* à la librairie Massena, 55 rue Gioffredo, par Jean-Michel Defromont, l'un des sept auteurs.

17 février à 15 heures à Lille concert *Fous de musique* à la Maison Quart Monde 11, Rue Barthélémy Delespaul, avec le Trio Karénine qui jouera du Schubert, Ravel, Hahn et Escaich.

20 février à 18 heures 15, conférence de Bruno Tardieu à Sciences Po Rennes, 104 bd de la Duchesse Anne, autour de son livre *Quand un peuple parle.*

Mi mars rapports des groupes de travail de la Concertation sur la stratégie de lutte contre la pauvreté des enfants.

31 mars fin de la trêve hivernale durant laquelle les expulsions de locataires sont suspendues ainsi que les coupures de gaz et d'électricité pour impayés.

Avec leurs trois enfants, Mariana Guerra et Eduardo Simas, tous deux Brésiliens, partagent la vie de villageois modestes et vont à la rencontre de communautés indiennes et de Sans-terre, avec l'idée de faire avancer ensemble la lutte contre la misère. • **Un reportage photo de François Phliponeau.**

↑ **Eduardo, Tiago et Mariana avec Maya et Solange du Mouvement des Sans-terre dans l'état de Bahia.**

Avec deux volontaires du Mouvement au Brésil

"C'est important de faire le lien entre tous ceux qui agissent pour un monde plus fraternel, les habitants de Mirantão, les Sans-terre, les Indiens"

La plus petite équipe de volontaires d'ATD Quart Monde habite dans un des plus grands pays du monde, le Brésil ! Avec leurs trois enfants, Eduardo, 39 ans, et Mariana, 37 ans, tous deux Brésiliens, sont depuis cinq ans à Mirantão, un village à 1100 mètres d'altitude dans l'état de Minas Geiras, bien loin des plages de Rio. Ils connaissent presque tout le monde et sont appréciés du millier d'habitants disséminés dans la montagne. Dans leur vieille Coccinelle, ils croisent des fermiers à pied, des éleveurs à cheval et des vaches en liberté.

Comme toutes les équipes d'ATD Quart Monde, ils ont le souci des plus exclus. Ils n'hésitent pas à faire des kilomètres pour aller voir Donga qui n'a pas encore l'électricité, Julia qui cuisine au feu de bois, Paola dont le fils est en prison. Avec simplicité et humanité, ils sont à l'écoute de chacun.

ÉCOLE

Mariana participe à cette réunion de mères de famille pour réclamer qu'une cinquième classe soit créée à l'école du village. Sans cela, des enfants sont obligés d'aller à la ville la plus proche, à plus d'une heure de bus. Il y a aussi ce chantier communautaire pour monter les murs en terre de la nouvelle habitation d'une famille. Hommes et enfants bêchent la terre, la tamisent, puis, à la main, ils projettent la terre mouillée sur les roseaux tressés. Des mamans ont apporté de la nourriture et cuisinent tout près. Ce n'est plus un travail, c'est une fête.

Avec les parents d'Eduardo, qui habitent Petropolis, dans la banlieue de Rio, le couple de volontaires et quelques alliés animent aussi une bibliothèque de rue dans une favela.

INDIENS

Dans l'état de Bahia, Eduardo et Mariana soutiennent des Indiens. Discriminés, ils sont considérés comme inférieurs par les descendants des colonisateurs venus du Portugal. Organisés en grandes familles, ils élèvent des animaux, cultivent manioc et pommes de terre, chassent et pêchent en pleine nature. Maya défend la cause des Indiens dans une Réserve de plus en plus menacée. Les lobbies de l'agrobusiness poussent à revenir sur les lois de protection de l'environnement et de défense des plus pauvres, votées sous la présidence de Lula.

Dans une autre région, Eduardo et Mariana sont liés avec une communauté du Mouvement des Sans-terre. Ils sont devenus très amis avec Solange et les 52 familles qui travaillent ensemble la terre. Ils produisent bio et privilégient la diversification des cultures, la reforestation, les plantes médicinales, le café et le chocolat. Chaque famille a de quoi se nourrir et le surplus est vendu à des prix accessibles aux plus démunis. Le Mouvement des Sans-terre construit aussi des écoles et des dispensaires, et forment des agriculteurs et des éducateurs.

« C'est important de faire le lien entre les habitants de Mirantão, les Sans-terre, les Indiens, tous ceux qui agissent pour un monde plus fraternel, soulignent Mariana et Eduardo, *leurs capacités, leur dynamisme donnent de l'espoir et ouvrent des chemins... »*

■ **FRANÇOIS PHLIPONEAU**

↑ **Danse traditionnelle des Indiens dans l'état de Bahia.**
← **Une paysanne de la communauté des Sans-terre sous une serre. Le manioc est affiné sur une plaque de fer chauffé au feu de bois.**

← **Mariana, Eduardo et leur petit dernier Tiago au repas d'accueil des Indiens.**
↓ **Un habitant de Mirantão chez lui près de son feu de bois.**

Nous vivons l'attention à l'autre et le partage

Mariana Guerra et Eduardo Simas expliquent le sens de leur engagement aux cotés des plus pauvres.

↑ **Mariana et Tiago chez une grand-mère de Mirantão.**

Nous avons connu le Mouvement ATD Quart Monde en 2004 et avec lui, des personnes nous ont incités à chercher ce qu'il y avait de plus profond et de plus vrai en nous. Après des expériences vécues au Pérou, en Bolivie et en France, cette recherche nous a ramenés dans notre pays, à nos racines ancestrales, nous faisant découvrir la réalité de la campagne.
Aujourd'hui nous vivons à Vale da Prata, une petite communauté avec de modestes fermes dans le district rural de Mirantão, à soixante kilomètres d'une "vraie" ville, Resende, avec des hôpitaux, des banques et des supermarchés. Il semblerait que nous soyons isolés... Pourtant nous interagissons profondément avec d'autres personnes. Nous arrivons à sortir de la logique de l'individualisme, de l'accumulation et de la pénurie. Nous vivons quelque chose d'extraordinaire dans le monde actuel : l'attention et la disponibilité à l'autre, la capacité de partager, la logique de l'abondance. Nous vivons avec des personnes qui, en pratique, forgent de nouvelles voies pour préserver la planète à partir de leurs propres difficultés.
Nous apprenons à vivre à un autre rythme dans une économie qui résiste et se réinvente. Cela implique plusieurs sphères de nos vies : la présence de nos enfants - Francisco, 11 ans, Miguel, 8 ans et Tiago, 1 an et demi - à l'école et notre participation avec d'autres parents à une éducation de qualité pour tous ; la relation à la terre et à la production agricole ; la valorisation des connaissances traditionnelles ; la mobilisation collective et la participation communautaire ; le dialogue avec les pouvoirs publics et avec des mouvements ; la spiritualité et la foi. Cette spiritualité nous rapproche de groupes ethniques tels que les indigènes Pataxó Hã-hã-hãe à Bahia.
Au delà de notre enracinement local, nous sommes très liés à des gens de Petrópolis et de Morro dos Anjos, à des Indiens de Bahia et à des membres du Mouvement des Sans-terre. En vivant ainsi, nous offrons le meilleur de nous-mêmes pour construire une société libérée de la misère et de toutes les souffrances et les violences qu'elle génère. ■

FOCUS SUR

Le Brésil

Superficie : 8,5 millions de km2, plus de 15 fois la France.

Population : 208 millions d'habitants, le pays le plus peuplé d'Amérique du sud.

Capitale : Brasilia ; la République fédérative du Brésil compte 26 États.

Langue : portugais.

Histoire : la République a été proclamée le 15 novembre 1889.

Président : Michel Temer depuis la destitution en 2016 de Dilma Rousseff. ■

LE CHIFFRE

221

c'est le nombre de volontaires permanents d'ATD Quart Monde dans la trentaine de pays où le mouvement est présent, en plus des 193 volontaires en France.

LA **DÉFINITION**

Les volontaires permanents d'ATD Quart Monde vivent et s'engagent aux côtés des plus démunis avec lesquels ils construisent et mènent des projets. Percevant une rémunération modeste, ils mènent une vie simple.

LE**SAVIEZ-VOUS ?**

Le Mouvement des Sans-terre est apparu au Brésil au début des années 1980 après des occupations de terres dans l'état du Rio Grande do Sul. Il réclame une réforme agraire et une redistribution plus juste de la terre dans un pays où 1 % de la population possède près de la moitié des surfaces cultivables. Les Sans-terre défendent une agriculture paysanne respectueuse du développement durable.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

NOTRE ACTION **DÉPEND DE VOS DONS**

□ Je fais un don de .....€
□ J'adhère à ATD Quart Monde
Prénom et Nom.....
.....
Année de naissance.....
Signature .....
Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.
Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

ZOOM

RÉFUGIÉS

Mélanie, l'enseignante de la classe des 6-7 ans, le 23 novembre 2017. ©CM, ATDQM →

↑ **L'équipe pédagogique avec le directeur** de l'école Stéphane Paroux (en haut à g.). ©CM, ATDQM

↓ Le slammeur Grand Corps Malade au centre d'hébergement d'Ivry le 23 novembre 2017. ©CM, ATDQM

L'école du Centre pour migrants d'Ivry-sur-Seine

Afghans, Érythréens, Soudanais… Les enfants aux passés souvent traumatisants sont heureux de se retrouver des élèves.

Des bureaux en bois, de grands tableaux blancs, une cour de récré... C'est une école presque comme les autres à la différence que les élèves sont tous des migrants et que les cours ne cessent pas durant les vacances.

Une cinquantaine d'enfants de 6 à 17 ans fréquentent l'école du Centre d'hébergement d'urgence d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Ouvert le 16 janvier 2017, le centre accueille environ 420 personnes arrivées en famille - essentiellement des Afghans, des Érythréens, des Soudanais... -, ainsi que 50 habitants d'Ivry, des Roms.

Tout en bois, il est entièrement bâti sur pilotis dans l'ancienne usine des Eaux de Paris, avec quatre yourtes blanches au milieu faisant fonction de salles communes et de cantines. Les migrants y restent de quelques jours à quelques semaines, avant d'être orientés vers d'autres structures, le temps d'examiner leurs demandes d'asile.

L'école a ouvert le 21 février 2017 dans trois pièces du centre, prêtées par Emmaüs Solidarité qui le gère. Le bâtiment blanc actuel en Algeco a été inauguré le 5 juillet 2017, avec quatre salles de classe, une salle des profs, des bureaux.

L'Éducation nationale met à disposition cinq enseignants spécialisés. S'ajoutent trois professeurs de la Ville de Paris - de musique, d'arts plastiques et d'EPS (éducation physique et sportive). Deux jeunes en service civique, enfin, secondent les profs et les administratifs. *« Le choix a été fait d'avoir l'école dans le centre même,* souligne Stéphane Paroux, *le directeur. De ce fait, tous les élèves partagent les traumatismes de la migration. Chez les plus petits, on le sent particulièrement. »*

> *“ Pour les enseignants, cela demande beaucoup de patience, de persévérance et d'amour ”*

Mélanie, l'enseignante des 6-7 ans, commence la classe par une chanson en mimant les gestes : *« Mains en l'air, sur la tête, aux épaules et en avant, bras croisés, sur les côtés, moulinets et on se tait... ».* Elle a 9 élèves aujourd'hui : *« j'ai de la chance : depuis 15 jours j'ai le même groupe. Parfois les enfants partent au bout de quelques jours et d'autres arrivent. »*

Le projet pédagogique est simple : travailler les apprentissages de base, notamment le français, et apprendre à être des élèves pour être plus tard des citoyens dans un pays où ils vivront peut-être.

Face aux situations dramatiques vécues par les élèves, il est difficile de rester insensible. Des émotions que les professeurs doivent mettre à distance. *« Quand ils arrivent, ils sont parfois très mal,* explique Anastasia, l'enseignante des 12-17 ans, *puis vient un sourire et ils commencent à s'ouvrir. »*

Anastasia souligne le bien-être qu'apporte l'école à ces enfants mis à si rude épreuve : *« Ils sont très demandeurs et friands d'apprendre, en classe ils retrouvent aussi un groupe. Tous ensemble, on passe un bon moment. »* Pour les enseignants, ajoute-telle, *« cela demande beaucoup de patience, de persévérance et d'amour. »* ■

VÉRONIQUE SOULÉ

À NOTER

Une vingtaine d'associations ont déposé le 10 janvier un recours devant le Conseil d'État contre les circulaires gouvernementales de décembre 2017 qui organisent « le tri des personnes étrangères dans les centres d'hébergement » et qui bafouent le principe d'accueil inconditionnel de « toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique ou sociale » quels que soient sa nationalité et son statut administratif. ATD Quart Monde les soutient. Victimes de guerre, de violence ou de misère, tous doivent être traités dignement et à égalité avec chacun de nous.

LE CHIFFRE

100 412

personnes ont demandé l'asile en France en 2017

en hausse de 17 % par rapport à 2016, et près de 43 000 personnes l'ont obtenu, selon l'OFPRA (office français de protection des réfugiés et apatrides). L'Allemagne a reçu le double de demandes.

LESAVIEZ-VOUS ?

Les principaux pays d'origine des demandeurs d'asile en 2017 étaient l'Albanie, l'Afghanistan, Haïti, le Soudan, la Guinée et la Syrie. Les Syriens (à plus de 95%), les Afghans et les Soudanais ont le plus de chances de l'obtenir, les Albanais (avec 6,5 %) et les Haïtiens (2,8 %), le moins.

À NOS LECTEURS

Appel pour la vente aux enchères

Merci aux 30 premières personnes qui ont proposé des œuvres (peintures, sculptures, illustrations BD, manuscrits, photos, gravures…) pour la vente aux enchères d'avril 2018 destinée à financer les actions d'ATD Quart Monde dans le monde« Idée originale, sympa, géniale ! »nous dites-vous. Faites-le savoir autour de vous ! Notre objectif : 200 œuvres. Contact : JEAN-CHRISTOPHE.SARROT@ATD-QUARTMONDE.ORG, ou 06 13 28 76 74.

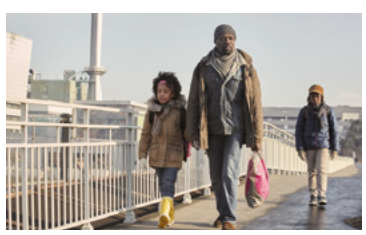
À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

L'ASCENSION

Ludovic Bernard. Fiction. France. 2017. 1H43. DVD ou VOD.

La Courneuve, en Seine-Saint-Denis (93), altitude 29 mètres. Samy, d'origine sénégalaise, est amoureux de Nadia qui n'est pas très convaincue. Pour lui prouver son amour, sur un pari, il se lance sans aucune préparation dans l'ascension de l'Everest, 8843 mètres. Il obtient le financement d'une radio locale. Dès lors, l'aventure devient l'affaire de tout le « 9-3 » : les parents de Samy, ses amis, son professeur qui croyait en lui, les voisins de différentes communautés qui ne se parlaient pas.
Le rythme du film et l'humour pêchent un peu mais l'énergie d'Ahmed Sylla (humoriste) nous conquiert. Une aventure anti préjugés qui mélange fierté, solidarité et cœur, idéale à voir en famille. D'après l'histoire vraie de Nadir Dendoune, premier Franco-algérien sur l'Everest en 2008. ■



UNE SAISON EN FRANCE

Mahamat-Saleh Haroun. Fiction. France. 2018. 97mn

Le parcours pas à pas d'Abbas et ses enfants, demandeurs d'asile depuis dix mois. Le récit fait prendre conscience d'une manière intimiste et très juste des difficultés liées à l'exil pour cause de guerre - la confrontation avec la précarité, les démarches administratives, les logements temporaires, l'absence de repères pour des enfants, l'errance.
Il pointe aussi le risque pris par les personnes amies accueillant des gens sans papiers. Le dilemme, le déchirement que cela pose aux uns et aux autres. ■

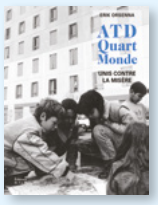
UN JOUR ÇA IRA

Stan et Edouard Zambeaux. Documentaire. France. 2018. 1H30

Dans le centre d'hébergement d'urgence L'Archipel à Paris qui s'apprête à fermer, deux adolescents, Jibi et Ange, participent à des ateliers de pratique artistique. Ils mettent des mots sur leurs espoirs, leurs peurs : *« j'ai appris à vivre léger (...) c'est ça un serial déménageur »*. Ils deviennent les stars du film. On aimerait mieux connaître les autres jeunes du centre, qui n'osent pas se mettre en avant. Séquences d'émotion, gros plans de visages. Le film joue sur la corde sensible sans beaucoup informer. ■

À LIRE

J'ai craqué pour le livre des 60 ans



ATD QUART MONDE. UNIS CONTRE LA MISÈRE. 60 ANS DE COMBAT EN PHOTOS
ERIK ORSENNA, 2017, ÉD. DE LA MARTINIÈRE, 192 P., 20 €

Lorsque j'ai vu ce livre, avec 60 ans d'histoire en photos, j'avoue que j'ai hésité. Et j'ai craqué. Voici ma valse à quatre temps :

1/HÉSITATION

Oui, j'ai hésité car il vaut quand même 20 €. Puis le photographe que je suis s'est dit qu'un livre de photos est toujours plus cher à fabriquer et qu'il n'était même pas si cher que cela si on y pense.

2/ÉMOTION

J'ai commencé par le feuilleter. Des photos fortes, sans misérabilisme, qui transpirent la douleur mais aussi la joie, l'espoir, la soif de dignité... Des photos qui parleront même à celles et ceux qui n'ont pas vécu en ces lieux.

3/PROFONDEUR

Je me suis plongé dans les textes. J'ai aimé l'introduction et les présentations des 12 chapitres par Erik Orsenna. Ils méritent réflexion. Je vous propose un très court passage : *« Toute ma vie déjà longue, je me suis passionné pour le tiers monde, bataillant pour son développement. (...) Revenant de lointains accablés par des conditions de vie terribles, je me disais que* « nos » *pauvres à nous étaient moins pauvres que ceux d'Afrique ou d'Asie.»*
Il ne s'agit pas d'opposer des misères entre elles, mais de reconnaître nos difficultés à voir ce que subissent des hommes, femmes, enfants, à travers tous les pays, y compris le nôtre. C'est la force de cet ouvrage de nous le montrer.

4/PARTAGE

Ce livre est un véritable outil pour changer le monde. Alors je vous invite à en profiter à votre tour, pour vous et ceux à qui vous pourrez l'offrir. ■ **MICHEL LANSARD, ALLIÉ D'ATD QUART MONDE À LYON**

ET TOUJOURS...

LA BIBLIOTHÈQUE, C'EST MA MAISON ET AUTRES HISTOIRES
COLLECTIF DE SCÉNARISTES ET DESSINATEURS, 2017, ÉD. QUART MONDE, 64 P., 9,90 €

La BD pour dire stop aux idées fausses sur les pauvres et la pauvreté.. ■

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LES PAUVRES ET LA PAUVRETÉ
CLAIRE HÉDON, JEAN-CHRISTOPHE SARROT, MARIE-FRANCE ZIMMER, 2016, ÉD. QUART MONDE-ÉD. DE L'ATELIER, 224 P., 5 €

Une centaine d'idées reçues démontées, chiffres à l'appui. ■

QUAND UN PEUPLE PARLE. ATD QUART MONDE, UN COMBAT RADICAL CONTRE LA MISÈRE
BRUNO TARDIEU, 2015, ÉD. LA DÉCOUVERTE, 262 P., 13,50 €

La méthode ATD Quart Monde, son analyse politique et ses combats. ■

COMMENT NOUS SOUTENIR

Vous pouvez pérenniser votre soutien au Mouvement ATD Quart Monde en faisant un legs.
Les legs constituent 20 % des soutiens financiers du Mouvement. Si vous aussi, vous souhaitez pérenniser votre soutien, vous pouvez mentionner un legs au profit d'ATD Quart Monde dans un testament rédigé par vous-même (testament olographe) qu'il est conseillé de faire enregistrer par un notaire. Vous pouvez également le rédiger avec l'aide de votre notaire pour éviter tout risque de mauvaise interprétation.
La Fondation ATD Quart Monde, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir les legs en exonération des droits de mutation.
Pour toute question relative aux legs et aux moyens de nous soutenir, appeler au **01 40 22 01 64** ou au **06 79 62 30 33**, ou écrire à **FONDATION.ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG** ■

FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS
ET LIVRES
→ **COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG**

Je m'abonne :
☐ au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an).
10 € ou plus : ..... €
☐ à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).
26 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL
☐ ATDQM Unis contre la misère... (20 €) ...../.....€
☐ La bibliothèque, c'est... (9,90 €) ...../.....€
☐ En finir avec... 5 € ...../.....€
☐ Quand un peuple parle...(13,5€)...../.....€
☐ Ravine l'espérance...(10€) ...../.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €. .....€
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez. .....€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE
DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

Chaque mois, je choisis de donner .....€
☐ J'adhère à ATD Quart Monde
☐ En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte :
IBAN |....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|
|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|....|
BIC |....|....|....|....|....|....|....|
Fait à ..... le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye.
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

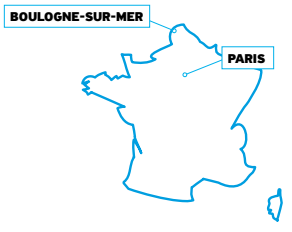
Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil. 01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., Mme .....
.....
Adresse .....
.....
.....
E-mail .....
année de Naissance .....

↑ Marie-Cécile et Jeanne-Marie, deux animatrices de la bibliothèque de rue, en pleine lecture dans la camionnette ©Carmen Martos, ATDQM

Une camionnette pour lire ensemble



La bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) a débuté en 1989. On lit, on dessine, on échange...

La poussette à la main, la mère de famille passe la tête dans le camion : « *Ah ! Marie-Cécile est là ! Sinon, je partirais. Pour moi, c'est Marie-Cécile ou rien !* ». Valentin, son fils de cinq ans, grimpe et choisit un album qu'il a envie de regarder avec Marie-Cécile, une bénévole de la bibliothèque de rue. Corentin, son petit frère qui va avoir deux ans, s'installe à côté de lui. Il saisit les feutres et commence à dessiner sur une feuille de papier... et aussi un peu sur son pantalon.

Comme chaque mercredi, qu'il pleuve ou qu'il vente, la camionnette blanche de la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde s'est garée à 14 heures tapantes sur le parking d'une petite cité de l'Aiglon, un quartier classé en Politique de la ville de Boulogne-sur-Mer. À côté, Justine, de l'association d'éducateurs de rue ELP (éducation, loisirs, promotion), a installé une table pliante et quatre tabourets. Pendant deux heures, ce coin de parking va devenir un lieu de rencontres où on lit, on dessine, on joue, on parle de la vie du quartier et l'on échange des nouvelles.

STAGE

Ce jour-là, si le soleil a réussi à percer, il souffle un vent pénétrant. Stoïque, Jeanne-Marie, animatrice depuis six ans à la bibliothèque de rue, s'emmitoufle dans son écharpe. Elle est assise à la table dehors avec la petite Eleanor, partie dans des dessins d'animaux, et Thayisse, un habitué, qui écrit son nom avec application en grandes lettres majuscules avant de tenter les déliées - mais là, il demande de l'aide.

Soudain, Anastasia, une grande de troisième, déboule sur le parking. « *Enfin j'ai trouvé mon stage !* », clame-t-elle fièrement. Justine, l'éducatrice, la félicite. Des bénévoles d'ATD Quart Monde viennent aussi la saluer. « *Au départ, je voulais une agence immobilière,* explique Anastasia, *mais c'était pas pour moi, j'ai envoyé plein de mails, j'ai trouvé au supermarché.* »

Dans la camionnette, Jean-Pierre, qui fait le chauffeur, sort les casiers de livres et de jeux rangés dans les compartiments pour les proposer aux enfants. Sous les yeux attentifs de Marie-Cécile, trois garçons lisent chacun à leur tour, un livre qui les met en joie - *Gaston tu sens pas bon !* .

« *Ce que nous faisons, c'est toujours ça de pris pour un enfant,* explique Jocelyne, bénévole à la bibliothèque de rue, *pendant ce temps, il n'est pas là à divaguer.* »

Jeanne-Marie complète : « *même si c'est peu de choses, on espère que c'est un petit repère.* »

RADIATEURS

L'hiver, « *le banc des mamans* », près du terrain de jeux qui jouxte le parking, est vide. Pour égayer le quartier, la municipalité a décidé de faire peindre les murs par des graffeurs. Même le banc a été peint. Les bénévoles, qui connaissent ces mamans, se demandent comment elles vont réagir quand elles reviendront aux beaux jours...

Le quartier semble un peu désert. Ce n'est pas seulement à cause de l'hiver. Le chômage, très important, touche particulièrement les jeunes. Depuis que les halls d'immeuble ont été sécurisés, on ne les voit plus circuler. Les structures d'accueil ont peu à peu fermé dans le quartier et il ne reste plus guère d'endroits pour ces jeunes pour se retrouver.

Quelques mères de famille s'arrêtent près du camion. Un petit groupe s'inquiète du récent accident de voiture dans le quartier, des jeunes rentrant le soir, qui aurait fait des blessés. Une mère, qui attend son fils lisant dans la camionnette, se plaint du chauffage chez elle : « *Ils ont changé les radiateurs mais on a froid le soir, on se fiche de nous !* »

VÉLO

La bibliothèque de rue de Boulogne-sur-Mer a ainsi deux particularités. D'abord la camionnette achetée d'occasion il y a dix ans. Grâce à elle, pour l'équipe et les enfants, l'hiver est moins rude... Il y a aussi la collaboration avec l'association ELP avec qui ATD Quart Monde partage ses locaux. Chaque mercredi, éducateurs et bénévoles déjeunent ensemble avant de filer sur le parking de l'Aiglon.

« *Ça coulait de source,* explique Henri, son responsable, *nous sommes complémentaires, nous poursuivons les mêmes objectifs, la rencontre, par les livres ou par d'autres moyens. La présence est très importante, elle montre aux habitants que des gens sont disponibles et prennent du temps pour eux.* »

Justine estime que cette présence commune à l'Aiglon « *amène autre chose : le côté solidaire. C'est courageux de prendre les enfants ainsi. En plus, les gens d'ATD ne sont jamais dans le jugement, toujours dans le respect.* »

> *“La présence est très importante, elle montre aux habitants que des gens sont disponibles et prennent du temps pour eux”*

À 16 heures, on finit de ranger le camion. Enfants et mamans n'ont pas l'air pressé de partir. Jocelyne et Jeanne-Marie reviendront très vite dans le quartier. Avec d'autres membres d'ATD Quart Monde, elles font du soutien scolaire. Des petites choses encore...

Imperturbable, Amine, le grand frère de Thayisse, n'en finit pas de faire des tours à vélo sur le parking. « *D'habitude, il adore le jeu des Sept familles,* explique une animatrice de la bibliothèque de rue, *mais depuis qu'il a eu son vélo à Noël, il ne le quitte plus.* » ■ **VÉRONIQUE SOULÉ**

LA DÉFINITION

Les bibliothèques de rue, lancées par ATD Quart Monde en 1968, visent à combattre l'exclusion en favorisant l'accès à la lecture et la rencontre entre personnes de mileux différents. Il en existe une trentaine en France.